|  |
| --- |
| **Université Sétif 2 faculté des lettres et des langues** |
| **Département de français Module : L’écrit 1ère année LMD** |
| **TD : Le texte narratif** |

**I-Compréhension**

**Exercice01.**

1-Alors, à l’aide d’une feuille, le maître tira le scorpion de l’eau et sauva sa vie, puis s’adressant à son jeune disciple, il continua:

« Ne change pas ta nature si quelqu’un te fait mal, prends juste des précautions.

Les uns poursuivent le bonheur, les autres le créent ».

2-Soudain, il vit un scorpion se noyer et décida de le tirer de l’eau.

3-Il était une fois un Maître Zen qui se promenait dans une forêt et admirait le paysage qui entourait la rivière.

4-Lorsqu’il le fit, le scorpion le piqua.

Par l’effet de la douleur, le maître lâcha l’animal qui de nouveau tomba à l’eau

en train de se noyer. Le maître tenta de le tirer nouvellement et l’animal le piqua encore.

Un jeune disciple qui était en train d’observer se rapprocha du Maître et lui dit :

« Excusez-moi Maître, mais vous êtes têtu! Ne comprenez vous pas qu’à chaque fois

que vous tenterez de le tirer de l’eau il va vous piquer ? »

Le maître répondit: « La nature du scorpion est de piquer et cela ne va pas

changer la mienne qui est d’aider. »

1. Remettez dans l’ordre le conte ci-dessus. Justifiez votre réponse
2. Faites le schéma actantiel de ce conte

**Exercice2.**

Rapportez le passage ci –dessous au discours indirect lié puis libre.

-Je signalerai votre déplorable conduite à M. Slimane, lieutenant, dit Dr El Fassi.

-je suis plus gradé que lui.

-S’il vous plaît , retournez dans votre chambre. Vous avez eu un choc émotionnel brutal, hier.

-c’est à cause des saloperies que vous vous m’injectez. Je veux rentrer chez-moi, maintenant. N’essayez pas de lâcher vos molosses sur moi.

-vous refusez d’entendre raison ? s’emporta El Fassi, à bout. Tant pis. Vous me signez une décharge et vous êtes libre dès aujourd’hui.

Il ajouta : « mon personnel est témoin. Nous avons fait notre possible pour vous garder, mais avez refusé de poursuivre votre traitement chez nous. S’il vous arrive un problème, ou si vous rechutez, demandez à être évacuer à un autre centre hospitalier.

**Yasmina Khadra, *L’outrage fait à Sarah Ikker,2019***

**Exercice 3.**

Déterminez la focalisation prédominante dans chaque extrait. Justifiez votre réponse.

1-« Petit et gros, brusque et leste comme un singe quoique d’un caractère calme, Michu avait une face blanche, injectée de sang, ramassée comme celle d’un Calmouque et à laquelle des cheveux rouges, crépus donnaient une expression sinistre.(…). Depuis 1793, il avait aménagé sa barbe rousse en éventail. Quand même, il n’aurait pas été, pendant la Terreur, président d’un club de Jacobins, cette particularité de sa figure l’eût, à elle seule, rendu terrible à voir »

**Honoré de Balzac, *Une ténébreuse affaire,*1841**

**2-**

Tout à coup on partit au grand galop. Quelques instants après, Fabrice vit, à vingt pas en avant, une terre labourée qui était remuée d’une façon singulière. Le fond des sillons était plein d’eau, et la terre fort humide qui formait la crête de ces sillons, volait en petits fragments noirs lancés à trois ou quatre pieds de haut. Fabrice remarqua en passant cet effet singulier ; puis sa pensée se remit à songer à la gloire du maréchal. Il entendit un cri sec auprès de lui : c’étaient deux hussards qui tombaient atteints par des boulets ; et, lorsqu’il les regarda, ils étaient déjà à vingt pas de l’escorte. Ce qui lui sembla horrible, ce fut un cheval tout sanglant qui se débattait sur la terre labourée, en engageant ses pieds dans ses propres entrailles il voulait suivre les autres : le sang coulait dans la boue.

**Stendhal, La Chartreuse de Parme**

3-

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

**Flaubert, Madame Bovary**

**II- Production**

**Exercice 1 .** Rédigez les situations initiale et finale du conte suivant :

Un jour, l’homme riche tomba malade ; personne au village n’alla lui rendre visite. Son état de santé se détériora de jour en jour et personne ne vint prendre de ses nouvelles. Il finit par succomber à sa maladie. Il fut enterré par les membres de sa famille uniquement, les villageois ayant refusé de les aider puisque, de son vivant, l’homme riche n’avait jamais rien fait pour eux.

Le lendemain du décès de l’homme riche, ni le boucher ni le boulanger ne firent leur distribution de vivres aux villageois. Comme la situation se répéta les jours qui suivirent alors que les habitants avaient été habitués à recevoir de la viande et du pain chaque matin, ils allèrent se plaindre auprès du boucher et du boulanger. Les deux leur révélèrent alors que c'était l’homme riche qui finançait, dans l’anonymat, le partage quotidien du pain et de la viande. Mais puisqu’il n’était plus, ils n’étaient plus en mesure de poursuivre la distribution.

**Exercice 2.**

Vous êtes partis pour quelques jours chez un ami en Italie. Deux jours après, la ville est mise en quarantaine à cause de la Covid 19.

Rédigez un texte narratif dans lequel vous raconterez les horreurs vécues pendant ce séjour.